

Sacha Ledran Lewin
1A ISFJ
sacha.ledran@gmail.com
0658342113

LYCÉEN ET ENGAGÉ : UNE PRISE DE CONSCIENCE DE PLUS EN PLUS JEUNE ?

Zeina, Syrienne, est arrivée en France à 6 ans. Aujourd'hui, elle milite pour plusieurs causes et est consciente qu'elle fait partie des rares lycéens militants.

Mme Marouf Almohamed, vous êtes militante bénévole au sein de l'ONG UNICEF et de l'association « Les Chaperons rouges ». Est-ce que vous pouvez vous présenter ?

« Je suis lycéenne d'origine syrienne, je suis arrivée en France il y a 11 ans (suite à la guerre) et je suis engagée dans pas mal de choses comme l'UNICEF et les Chaperons rouges qui luttent contre la précarité menstruelle. »

À l'UNICEF : « Je suis bénévole ambassadrice, c'est un programme qui est destiné aux jeunes de 6 ans à 26 ans je crois. »

Pouvez-vous maintenant présenter l'UNICEF et les Chaperons rouges ?

L'UNICEF : « C'est une association créée après la Seconde Guerre mondiale, car la situation des enfants était désastreuse. Il y a plusieurs objectifs sur la santé, le droit d'expression, la nutrition, la santé mentale plus récemment, et aussi le droit au loisir. »

Les Chaperons rouges : « C'est un collectif au sein du lycée, qui a pour but de lutter contre la précarité menstruelle. On évoque souvent que les étudiants doivent choisir entre les protections hygiéniques ou manger. »

« Le but est d'intervenir dans les collèges pour faire changer les mentalités et rendre le sujet moins tabou. »

Quelles sont les actions que vous effectuez ?

« Au niveau de l'UNICEF, le but est de représenter l'association dans des événements pour sensibiliser sur les droits de l'enfant, en allant par exemple dans des classes. Je comprends que ce n'est pas forcément concret pour un enfant, mais c'est un but à long terme. »

« Et pour les Chaperons rouges, il y a aussi de la sensibilisation, mais aussi des actions plus concrètes en remplissant des distributeurs. À petite échelle, on a l'impression d'avoir un impact. »

Avoir conscience, c'est bien, être engagé, c'est mieux.

À quel âge avez-vous commencé à prendre conscience des problèmes sociaux et humains qui touchent la Terre entière ?

(rictus) « À sept ans, car la guerre oblige. Pour la cause féminine, je me souviens des garçons qui ne voulaient pas jouer avec les filles, ça je ne pouvais pas, ça me cassait les pieds. »

La plupart des lycéens de votre âge sont très peu engagés, voire pas du tout. Vous, oui. Est-ce dû uniquement à votre histoire ?

« C'est vraiment le cadre de vie (l'histoire). Aussi, on est de plus en plus exposé à de la violence. Je pense qu'on normalise ça et que du coup on commence à devenir insensibles.

Pensez-vous que les lycéens savent qu'il est possible de s'engager à côté du cursus scolaire ?

« Non, je ne pense pas. »

Pourquoi selon vous ?

« Je ne sais pas si c'est eux qui ne vont pas se renseigner ou si c'est parce qu'il n'y a pas assez de communication pour les jeunes. Ils peuvent avoir peur que ça leur prenne trop de temps. »